

**À BON ENTENDEUR**

« Je ne veux pas être ministre. Je ne veux pas aller à l'Assemblée. Je ne demande rien. Mais je ne veux pas qu'on m'emmerde, puisque c'est un terme à la mode. »  
**Édouard Philippe**, dont le parti, Horizons, vient de quitter la « maison commune » de la Macronie.

**250 000**

C'est le nombre d'inscrits au vote d'investiture organisé par la primaire populaire du 27 au 30 janvier.

**Politique & Citoyenneté****PRÉSIDENTIELLE**

# Fabien Roussel appelle à bâtir une « gauche nouvelle et populaire »

Avant l'envoi d'une « lettre aux Français » à 5 millions d'exemplaires et un grand meeting à Marseille, début février, le candidat du PCF à la présidentielle devait inviter, lors de ses vœux lundi soir, à ne rien lâcher « face au mur de l'argent ».

**A** moins de trois mois du premier tour, le marathon présidentiel commence, doucement mais sûrement, à prendre l'allure d'un sprint. Si, à gauche, tous les candidats ne sont pas encore définitivement sur la ligne de départ, le communiste Fabien Roussel devait, lui, annoncer, lundi soir, une « nouvelle phase » de sa campagne pour amorcer ce tournant. Devant un parterre d'invités réunis – en nombre limité, Covid oblige – place du Colonel-Fabien, le prétendant du PCF à l'Élysée devait lancer un « appel » aux Français, au « monde du travail et de la création », et à la jeunesse, pour « construire la France des jours heureux » et « refonder la gauche ». « Quels qu'aient été vos votes dans le passé, quelles qu'aient été vos préférences à gauche, même si vous n'avez jamais voté communiste, vous avez la possibilité d'ouvrir à la France le chemin d'un autre destin ! » devait-il lancer, invitant chacun à « envahir cette élection, mettre dehors les libéraux, les corrompus et la République des privilèges pour construire une République sociale, démocratique et laïque au service du peuple et de la nation ».

**Affirmer la méthode**

Après avoir, une nouvelle fois face à la pandémie, exigé des actes pour la levée des brevets sur les vaccins ou les salaires des premières lignes, le candidat du PCF embraye sur « le cœur de (sa) campagne » : « Reprendre le pouvoir à la finance » en vue de « réformes heureuses, populaires, garantissant à nos enfants un avenir, dans une France du travail, créatrice, pacifiste, fraternelle, belle, respectueuse du vivant et mettant toutes ses richesses au service du climat et de chaque être humain ». « Déterminé » à « augmenter les salaires », à « investir dans nos services publics en recrutant 500 000 agents », à « sortir des énergies fossiles et à baisser les factures de gaz et d'électricité des ménages comme des entreprises », Fabien Roussel a saisi l'occasion d'affirmer sa méthode : « Faire tomber le mur de l'argent. » « Le gouvernement a distribué 250 milliards d'euros aux entreprises sans aucune contrepartie. Et 57 milliards d'euros de dividendes ont été versés aux actionnaires du CAC 40 », devait ainsi rappeler le parlementaire, plaidant pour « nous ré-



« Reprendre le pouvoir sur la finance » en vue de « réformes heureuses » : place du Colonel-Fabien, le leader communiste est revenu sur le cœur de sa campagne. Julien Jaulin

approprier nos moyens de production afin de décider de ce que nous produisons et comment ». Un message qu'il doit également adresser aux Français dans une « lettre » diffusée dans les prochains jours à 5 millions d'exemplaires.

**Mobiliser les troupes**

Alors que le dernier sondage OpinionWay lui prête désormais 3 % des intentions de vote, à égalité avec la candidate socialiste, Anne Hidalgo (derrière Christiane Taubira 4 %, Yannick Jadot 5 %, et Jean-Luc Mélenchon 10 %), Fabien Roussel s'est félicité du chemin déjà parcouru : « Depuis six mois, bien des choses ont changé, bien des regards se sont modifiés à notre égard. Tout le monde reconnaît aujourd'hui notre origi-

nalité, notre sincérité, notre singularité et la cohérence de notre projet. »

Au passage, le secrétaire national du PCF ne se prive pas de revenir sur la polémique autour de ses déclarations sur la « gastronomie » pour envoyer un tacle à quelques-uns de ces concurrents : « Pour certains, la priorité est d'interdire la viande, les voitures ou les centrales nucléaires, sans proposer aucune alternative crédible pour répondre aux besoins des Français et sauver le climat. Ceux-là sont coupés du peuple. » Dans la matinée, invité de France 2, le candidat avait déjà assuré que « pour défendre le bifteck des Français, il faut avoir un bon salaire, une bonne retraite ». Tout en engageant à construire « une gauche nouvelle, populaire, sociale, républicaine », il a aussi appelé à

serrer les rangs. Tandis que, la veille, le député PCF Sébastien Jumel a officiellement annoncé son soutien à Jean-Luc Mélenchon, les élus communistes ont été invités « à ne pas céder aux tentatives de division, à ne pas jouer personnel mais collectif ».

Pour marquer le plus de points possible, Fabien Roussel entend mobiliser toutes ses troupes. L'agenda est d'ailleurs chargé. Outre la distribution de la « lettre aux Français » par les militants des « comités locaux des jours heureux », le PCF ambitionne la tenue de 500 réunions publiques dans la foulée de la présentation des 180 mesures de son programme, le 24 janvier. Le tout avant le « premier grand meeting national » de l'année, le 6 février, à Marseille. ●

JULIA HAMLAOUI